

Salle Bruyas

COURBET (Gustave) .- Ornans (Doubs) , 1819
 La Tour-de-Peilz (Suisse) , 1877

J. 422 PORTRAIT DE BRUYAS (1853)

Solution.

T. H. 0,90 L. 0,72

" Oui, je vous ai compris et vous en avez une preuve vivante. C'est votre portrait ..." écrivait Courbet à Bruyas , en 1854 . Ce portrait peint à Paris en 1853? marque le début des relations du peintre avec l'amateur . Bruyas est vu de trois-quarts, à gauche, en buste ; vêtu d'une redingote noire et d'un gilet brun, avec une cravate blanche et grenat et une grosse chaîne de montre à breloques; son pouce droit est placé dans l'emmanchure du gilet; sa main gauche, fermée, s'appuie sur un livre vert portant cette suscription : Etude sur l'art moderne. Solution . A l'index de la main gauche, une bague ornée d'une intaille .

Signé et daté : G. COURBET , 1853 .

Hist. : Exposition libre de Courbet au Rond-Point de l'Alma, en 1867, n° 75 .- Don Bruyas 1868 .

.....
 Exposé

Exp.: - Un siècle de Peinture Française, Amsterdam, 1938, n° 64 . - Les Chefs d'oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, Orangerie, 1939, n° 24 .

- L'Art Français " de David à nos jours ", Buenos-Ayres, 1939 , puis New York, pendant la guerre de 1939 .- En l'Atelier de Delacroix, Paris, 1946, n°

Bibl.: - Gonse, Les Chefs d'oeuvre des Musées de France, I, repr. p. 215 . - Galerie Bruyas

n° 34 . - Riat , G. Courbet , p. II2 .- A. Joubin, cat. n° 422 .- id. Les dix-sept portraits d'Alfred Bruyas, dans la Renaissance, Octobre 1926, p. 553 - 555 . - A. Bruyas, Explication des ouvrages de peinture du cabinet de M. Alfred Bruyas, Paris, 1854, n° 65, p. 47 . - P. Borel, Le roman de Gustave Courbet, 1922, p. 33 - 36 . - L. Gillet, Le Trésor des Musées de Province, 1934, p. 219 .

- Michel A. Faré et H. Baderou, Cat. de l'Exp. de l'Orangerie, Paris, 1939, pp. 31, 32 :

" Courbet qui appelait cette oeuvre son portrait

solution, a représenté Bruyas s'appuyant sur un livre vert portant, en effet, cette inscription : " Etude sur l'Art moderne . Solution. " C'est le premier portrait de Bruyas peint par Courbet, à Paris, en 1853 . Il a été diversement apprécié . Nous savons par un billet de Courbet à Bruyas daté de Paris, 18 Juin 1853, (rendez-vous pour une séance de pose) que l'artiste avait déjà commence ce portrait à cette date. Bruyas, dont le portrait par Delacroix avait été terminé le 5 Mai, avait donc demandé presque aussitôt à Courbet de poser devant lui. Peut-être l'opinion de Delacroix qui, malgré certaines répugnances, ne pouvait s'empêcher d'admirer Courbet (voir la critique des "Baigneuses" que Delacroix formule au moment même où il a peint le portrait de Bruyas) influença-t-elle la décision de ce dernier. Le contact, en tout cas, fut décisif. L'amateur montpelliérain achetait à Courbet ses "Baigneuses" et sa "Fileuse endormie" qui étaient alors exposées au Salon. De plus, c'est au cours de l'exécution de ce portrait que se lia la longue amitié qui unit les deux hommes et qui devait se manifester, dès l'année suivante, par le séjour de Courbet à Montpellier. "

- Lucien Rebatet, Le Musée de Montpellier à l'Orangerie, Revue Universelle, Juin 1939 :

X | " Le Courbet, on s'en doute, n'a rien de cérébral. Cependant, il nous apparait (par rapport au Delacroix beaucoup plus véridique et même plus profond, parce que le peintre qui est, lui aussi, un superbe ouvrier s'est appliqué à serrer la forme du plus près qu'il a pu. Nous nous sentons bien davantage en présence d'un caractère vivant, au moral et au physique. Balzac aurait vu Bruyas de la même manière. Sans pousser plus loin la comparaison, ne regardons que les mains des deux tableaux. Celles de Delacroix sont distinguées, mais à moitié faites de chic. Celles de Courbet, d'un rendu si fidèle, valent un diagnostic médical et psychologique : Les mains d'un esthète tuberculeux."

X | - René Huyghe, Germain Bazin, Hélène Jean Adhémar, Courbet, L'Atelier du peintre, Editions des Musées Nationaux, Plon, Paris, 1944, repr. pl. XII :
Le portrait de Montpellier a été utilisé par Courbet dans sa grande toile "L'Atelier"; Bruyas y figure à droite, dans le groupe des amis du peintre, de ceux qui l'avaient soutenu et encouragé dans la "bataille réaliste" (repr. pl. I, IV, XII)

Bruyas n'était sans doute pas étranger à la conception du tableau; en effet, cet homme cultivé et

COURBET (Gustave)

J. 422 PORTRAIT DE BRUYAS . 1853

.....

René Huyghe, etc... suite) ... Sensible, aimait les allégories et les symboles; il avait fait dessiner par Jules Laurens une grande lithographie compliquée caractérisant les moments importants de sa vie; une autre fois, il s'était fait représenter avec une tête de Christ. Il a donc vraisemblablement approuvé, sinon suggéré, l'idée de concrétiser dans une peinture cette notion d'apostolat chère à Courbet, et de représenter ainsi "toute une phase de sa vie artistique" N'est-il pas curieux de noter que c'est après avoir été reçu chez Bruyas, à Montpellier, pendant tout un été, que Courbet se lança de nouveau dans l'allégorie qu'il avait abandonnée depuis 1841 ? (note I) André Michel se souvenait d'avoir vu se promener ensemble à Montpellier, Bruyas et Courbet (Débats du 10 janv. 1920) . Courbet avait plusieurs admirateurs montpelliérains, notamment un certain Soulasqui, en 1855, publiait des Physionomies littéraires, un petit volume rarissime dans lequel il dit son intérêt pour les réalistes)

p. 16 Dans l'Atelier, on reconnaît, de profil, Bruyas, le mécène et l'ami de Courbet, chez qui, précisément, il a sans doute conçu l'Atelier, en 1854 .

C'est en 1853 qu'Alfred Bruyas, ce mélancolique tuberculeux, roux, commence sa galerie de tableaux modernes en achetant des Delacroix et des Courbet . Courbet tient, d'ailleurs, une place importante dans la galerie et dans l'estime de Bruyas, dont il fit au moins trois fois le portrait : "Je vous ai compris et vous en avez une preuve vivante, votre portrait" écrivait le peintre à son modèle en 1854 . Silvestre qui cite le propos (Galerie Bruyas p. 176) n'est pas d'accord et estime que le portrait n'est ni ressemblant ni flatté . Rappelons qu'une fois de plus, le Bruyas n'est pas peint d'après nature; dans une lettre , Courbet informe l'amateur qu'il va le peindre "dans la pose de La Rencontre mais dans un autre sentiment" et le prie de lui envoyer son portrait de profil (du Musée de Montpellier) dont il veut s'inspirer. Note I) Sur les rapports Bruyas-Courbet, voir J. de l'Hers, au Musée de Montpellier, les 17 portraits du donateur Bruyas, Toulouse, 1900 .

- Pierre du Colombier, Le Musée de Montpellier à l'Orangerie, Candide, 1939 :

" Cette confrontation entre le Bruyas de Courbet et le Bruyas de Delacroix, ne tourne pas à l'avantage du romantique : certes, son tableau repose sur un magnifique effet de couleur : le noir du vêtement, le roux de la barbe - car, pour le bonheur des peintres, Bruyas était roux - mais le vrai portrait est celui de Courbet et l'on trouverait malaisément dans la peinture de morceau plus parfait et en même temps plus expressif que la maigre main de Bruyas avec ses veines bleues. Je ne pense pas que Delacroix trop emporté, trop nerveux et manquant, avouons-le, de cette sureté d'école que possédait son camarade Géricault, même lorsqu'il peignait des pièces anatomiques, eut été capable d'aller jusque là ."

- André Joubin, les dix-sept portraits d'Alfred Bruyas ou "Chacun sa vérité", La Renaissance, Octobre 1926 /

"Bruyas, le premier, bien avant les critiques professionnels, découvrit Courbet et comprit l'importance exceptionnelle de sa peinture . Courbet, de son coté, malgré sa fatuité, fut toujours reconnaissant à Bruyas de l'appui moral et financier qu'il avait trouvé près de lui . Et puis, surtout, ils avaient un gout commun celui des discussions transcendantes sur l'art et sur la peinture. "Je vous ai rencontré, écrivait Courbet, c'était inévitable car ce n'est pas nous qui nous sommes rencontrés, mais nos solutions". Dans la recherche de la "Solution" se comprenaient-ils entre eux ? J'en doute, n'étant pas sur qu'ils se comprissent eux-mêmes. Toujours est-il que le bavardage intarissable de l'un s'accordait à merveille avec la mystique nuageuse de l'autre. "Oui, je vous ai compris et vous en avez une preuve nouvelle vous-même; c'est votre portrait" écrivait Courbet à Bruyas en lui envoyant , en 1853, le premier portrait qu'il avait fait de lui. C'est celui que Courbet appelait son portrait-solution. Il nous déçoit autant que la solution elle-même. Cet homme en redingote noire, à tournure d'universitaire qui fait un cours et démontre le carré de l'hypothénuse ou les preuves de l'existence de Dieu, une main dans son gilet, l'autre posée sur ses notes où l'on voit écrit "Etude sur l'Art moderne . Solution" est-ce donc là Bruyas, l'élégant, le rêveur, le mystique Bruyas ? N'est-ce pas plutôt son portrait à lui Courbet, auquel il a donné, pour la forme, une vague ressemblance avec Bruyas ! "Mon portrait est arrivé de Francfort, écrivit-il à son ami en 1854 ; j'en suis ravi.

COURBET (Gustave)

J. 422 . PORTRAIT DE BRUYAS (1853)

;.....

A. Joubin (suite) C'est non seulement mon portrait, mais encore le votre. J'ai été frappé en le voyant : c'est un élément terrible pour notre solution . C'est le portrait d'un fanatique, d'un ascète, c'est le portrait d'un homme désillusionné des sottises qui ont servi à son éducation et qui cherche à s'asseoir sur ces principes " . Voilà l'état d'esprit de Courbet quand il a peint le portrait de Bruyas . Son ami eut pu lui répondre à son tour : " J'ai reçu mon portrait ; c'est non seulement le mien mais encore le votre " . Bruyas, s'il était un doux entêté, n'avait rien d'un fanatique et surtout il n'a jamais cherché à " s'asseoir " sur personne encore moins sur des principes ."

COURBET (GUSTAVE)
422 - PORTRAIT DE BRUYAS (1853)

(3)

.....
Louis Vauxcelles , Excelsior juillet 1939 :
" Le dandy opulent et désabusé se plaisait aux
controverses esthétiques avec son cher Courbet
ils discutaient de la "SOLUTION" (Cette peste
de Duranty prétendait que pour Courbet , la so-
lution était de vendre des tableaux à Alfred
Bruyas) "

R J - Le Temps - Mars 1939 :
" On sait que le PORTRAIT DE BRUYAS fut répété
par tous les peintres qui l'approchèrent . Le
meilleur n'est pas celui de Delacroix mais celui
de Courbet . Qu'on le regarde à l'Orangerie , i
il écarte à lui seul le reproche de vulgarité
sous lequel on a accablé Courbet . "

Pierre d'Espezel - Le Mouvement artistique - dans
la Revue de Paris 15 Avril 1939 p 911 :
"Que ne peut on dire , enfin , du PORTRAIT DE
BRUYAS , de 1853 et , par exemple de l'admirable
main qu'il appuie sur la table . "

Le Mois - I Avril I Mai 1939 - Lettres Théâtre
et Arts :
" L'autre PORTRAIT DE BRUYAS représente le modèle
aux trois quarts et il est digne de Franz Hals
ou de Titien "

Maurice Sérullaz - Etudes - 20 Avril 1939 -
Chronique d'Art - Les chefs d'oeuvre du Musée de
Montpellier - p 242 :
" dans un autre portrait la main de Bruyas est n
notée avec subtilité : une grosse veine bleutée
en saillie , se gonfle sous la maigreur de la
peau tendue et blafarde . "

Bernard Dorival - A propos de Courbet , Delacroix
et Géricault - Les Nouvelles Littéraires 21/II/46
p 8 (à propos de la petite exposition organisée
dans l'atelier et dans l'appartement de Delacroix
place Furstenberg)

De Courbet , les dons et les limites sautent aux
yeux de qui compare son PORTRAIT DE BRUYAS (1853)
avec celui que Delacroix avait fait quelques semai-
-nes plus tôt , d'après le même collectionneur .
Extraordinaire morceau de praticien , avec des
parties qui tiennent du prodige- les mains entre
autres , ces mains veinées , diaphanes et baguées

de bagues trop lourdes - l'ouvrage de Courbet atteste qu'en revanche l'intuition psychologique n'est pas le fort de cet artiste / " Oui , je vous ai compris , et vous en avez une preuve vivante , c'est votre portrait " , écrivait à l'amateur le peintre qui appelait cette oeuvre un " portrait-solution " . La modestie n'était pas sa qualité maîtresse , on le sait et l'on s'en avise en face de cette figure , admirablement enlevée certes , mais qui en dépit de l'opinion de son auteur , n'est que d'une piètre infériorité . L'attitude faroude , la tête qui se renverse , la main qui tient l'emmanchure du gilet disent un Bruyas qui fut peut être une partie de Bruyas , mais ne fut pas Bruyas , le Bruyas essentiel . Elles disent surtout Courbet , sa vanité , sa complaisance . Faisant le portrait de son client et ami , c'est le sien surtout qu'il a exécuté , sans parvenir à cette superposition que le genre du portrait réclame : celle de l'expression subjective de l'auteur avec l'expression de l'essence du modèle :

" Le vers se sent toujours des bassesses du coeur " a écrit justement Boileau , et les tableaux font comme les vers . Aussi celui que Courbet peignit d'après Bruyas prouve t il que , si le maître est éminent dans la pratique (ou il dépasse les plus fameux virtuoses , les Van Dyck , les Franz Hals , précisément parce qu'il n'est pas un virtuose , mais bien un artisan , le chef d'oeuvre de cette race) , sa fatuité naïve , son égocentrisme , ses préjugés et sa vulgarité d'esprit l'ont empêché d'atteindre au niveau des plus grands peintres , à celui de Delacroix "

Hist : Lettre inédite d'Alfred Bruyas à Alfred Rebaut 45 Rue de Bellaing à Douai , communiquée par M. Druart , Vice-Président de la Société des Amis des Arts et des Musées de Reims , 1947 .

Montpellier , ce 14 janvier 1866
Ma galerie à Montpellier se divise en cinq salles ...
.... 4e salle , G. Courbet (la haigneuse , la fileuse , L'homme à la pipe , son portrait de 1854 , la Renaissance , MON PORTRAIT DE 1854 AVEC MAINS et trois ou quatre autres toiles des plus intéressantes du même : paysages , etc .

..... Je vous disai que par cette division en compartiments , je suis parvenu à éviter toute discussion Courbet de même chez lui ! et tout le monde s'en trouve à merveille . Maintenant il est

COURBET (GUSTAVE)
422 - PORTRAIT DE BRUYAS (1853)

Fiche 4

.....
Etat : Archives Municipales R 2/3 Dossier IO
Rapport André Joubin au Maire I Juin 1916
" Etat inquiétant du PORTRAIT DE BRUYAS par
COURBET " Rentoilé à Paris en 1916 "

COURBET (GUSTAVE)
422- PORTRAIT DE BRUYAS (1853)

Hist : Fin de l'extrait de la lettre inédite de
Bruyas à Rebaut :

" . parfaitement permis d'avoir son opinion . Pour
moi E. Delacroix est le plus grand de tous , queiqu'on
dise notre illustre P. Proudhon dont le livre sur l'
Art que vous avez lu sans doute m'a extrêmement intere-
-ssé , mais je trouve néanmoins qu'il exagère beau-
-coup en parlant de "onsieur Ingres et surtout d'Eugè-
-ne Delacroix "

Bibl : Robert Fernier de Les Amis de Gustave Courbet
Bulletin n° 3 Paris - Ornans 1948 , p.

" DELACROIX et COURBET dominent l'art français du
XIXème siècle . Plus cultivé , plus "intelligent "
plus méridien , DELACROIX a eu longtemps le pas sur
COURBET . Il semble maintenant qu'il doive s'effacer
devant lui . La gloire de COURBET , son talent , son
génie , sa puissance , tendent de plus en plus à
éclipser ceux de DELACROIX . L'ATELIER se superpose
aux CROISES ; Le PORTRAIT DE BRUYAS par l'un et par
l'autre de ces deux maîtres délimite exactement la
viguer de chacun d'eux et leur confrontation récen-
-te à Paris a été une véritable révélation
COURBET est devenu aux yeux des plus difficiles ,
des plus réticents , la clé de toute la peinture
moderne "

Bibl. Pierre Bazot Le Roman de Gustave
Courbet .

" la grande et indélébile affection qui avait lié
ces deux hommes jusqu'à la mort fut haine
le jour de leur première rencontre à Paris

Après son retour de sa visite à Bruyas Courbet
dit à Gill " Je viens de conclure une grande
amitié avec un homme qui me comprend "

Peut-être dans l'atelier de la rue Haute-Jurienne
Courbet écrit à Bruyas en 1854

" Je vous porterais le portrait "

Autre lettre Il désigne que Bruyas dit son

Portrait " Vous avez été on ne peut

plus aimable de nous envoyer des bonbons .

Depuis ce temps mes succès qui sont assez
généralisés ne peuvent se limiter de regarder
notre portrait

h. 104 Dornans le 27 avril 1867 Courbet
demande à Bruyas "son portrait" pour
l'abonnement.

Bibl. Pierre Louthon Courbet, Paris
Février 1931

Catalogue des œuvres de Gustave Courbet
exposées au Rond Point du Pont de l'Alma
Champs Élysées 1867:

h. 82 h. 75 M. A. Bruyas de Monthallier
(1853), appartenant à M. A. Bruyas.

Bibl.: Charles Leger, Courbet et son temps, Paris
1948.

p. 51 Courbet exécute à Paris le PORTRAIT DE M. BRUYAS
Cette attitude nonchalante, le caractère doux,
l'air mélancolique de ce souffrant se revigorent au
contact de l'exubérant et solide franc comtois. D'au-
-tre part la compréhension, le goût affirmé de M. Bruyas
-as pour cette peinture virile, est le meilleur des
encouragements à ce moment décisif de sa carrière; c'
est le stimulant nécessaire qui aura d'heureuses consé-
-quences.

Bibl.: Correspondance TH. Silvestre/- A? Bruyas;
Ms 215 / Bibliothèque d'Art et d'Archéologie
Paris:

Lettre de TH. Silvestre, Valmondois/, 4 décembre
1872: "Votre PORTRAIT par COURBET, le plus resse-
-mblant fait par lui et d'autant plus rare qu'il a
du sentiment et beaucoup d'expression, ce qui n'est
pas surabondant chez COURBET/"

Le passage précédent concerne un des portraits
de 1854; il n'en est pas de même pour le suivant:
Jeudi-saint 1873:

"Je suis bien revenu de la préférence que je donnais
à celui de COURBET. Je le trouve à présent infiniment
moins ressemblant et peu en rapport avec la distinction
et le sentiment pénétrant et doux de l'original...."

COURBET (GUSTAVE)
422 - PORTRAIT DE BRUYAS (1853)

.....
Bibl. Ch. Leger Paris bris 1929 "Courbet"
p. 53 - Envoi à l'Exposition de 1867
(n° 75) - Repr. Pl. XIV

Bibl.: Correspondance TH. Silvestre-A. Bruyas , Ms
215 Bibl. de l'Institut d'Art et d'Archéologie
Valmondois 19 décembre 1873 :

" ... Et dire qu'autrefois je trouvais le
PORTRAIT par COURBET plus ressemblant ! Comme j'
étais alors dans l'erreur ! Comme j'étais aveugle !
Vous êtes un homme très fin , très subtil et très
délicat ; mais COURBET vous a fait finaud dans le
PORTRAIT au beau gilet jaune (Solution)

Bibl.: Lettres de Courbet à Alfred Bruyas , publiées
par Pierre Borel , Genève , Cailler , 1951
p. 57 .

Repr.: Gerstle Mack , Gustave Courbet , New York ,
Alfred A. Knopf , 1951 , fig. 24 .

Prétendu Portrait de Bruyas par Courbet repr. au
frontispice de Lettres de Courbet à Alfred
Bruyas , publiées par Pierre ~~Borel~~ Borel , Genève
Cailler , 1951 :

Coll. Pierre Borel : de face assez hirsute
infime moustache , large col , costume déformé ,
nez allongé . blanc ouvert .

Ressemblance approximative .

Note JC 1951 . Ce dernier portrait (Coll. Borel)
me paraît douteux .

Bibl.: Alfred Bruyas , Cabinet Bruyas :
p. 17 . Th. Silvestre à Bruyas , 23 avril
1854 .

Il demande à Bruyas " d'être le parrain d'un livre
(l' Histoire des Artistes vivants) qui sera peut
être le seul miroir de l' art et des artistes de
notre siècle avec la SOLUTION que vous préparez "
p. 18 id " Nous parlerons tout à notre
aise de votre SOLUTION et de vos pro
-jets "

COURBET écrivait de l' HOMME A LA PIPE à

Bruyas , le 3 mai 1854 :

" C'est le Portrait d'un fanatique , d'un as-
-cète . C'est le Portrait d'un homme désillusionné
des sottises qui ont servi à son éducation . (Bruy-
-as note ici : Peinture à faux dans la tradition)
et qui cherche à s'asseoir dans ses principes
J'ai été frappé en le voyant : C'EST UN ELEMENT TER-
-RIBLE POUR NOTRE SOLUTION "

p. 48 " L' art et la liberté ! Voilà la
Solution ! "

" La liberté c'est Dieu : son amour
rend la vie ! " A.B.

p. 74

p. 35 Courbet à Bruyas . Ornans 3 mai 1854

" Je vous ai rencontré , c'était iné-
-vitable . Car ce n'est pas nous qui nous sommes ren-
-contrés , ce sont NOS SOLUTIONS "

(Bruyas note : Principe fondamental
de LA RENCONTRE (tableau SOLUTION) Cabinet Bruyas)
dans sa dernière conséquence et sa plus nette ex-
-pression) Révélation et raison sont nécessaire-
-ment d'accord , sont une même lumière . Révélation
= Aurore ; Raison = Midi . La révélation ne s'adres-
-se pas à l'esprit vide et passif - destinée à aider
la nature , la providence , la conscience , nos fa-
-cultés maitres donnés par Dieu . C'est donc
sur la raison que repose ici NOTRE révélation .

p. 36 Courbet à Bruyas : " Oui je vous ai
compris et vous en avez une preuve vivante entre
vos mains , C'est votre PORTRAIT ."

(Bruyas note : n° 65 SOLUTION , 1853)

p. 97 Courbet à Bruyas :

" Je vous sais le plus grand gré de
tout ce que vous m'avez envoyé : c'est une marque
d'estime et de sympathie de plus de laquelle je suis
très glorieux . Oui je vous ai compris et vous en
avez une preuve vivante entre vos mains : c'est vo-
-tre PORTRAIT ."

Bibl.: Etienne Gilson , Dialectique du Portrait ,
in La Table Ronde , janvier 1959 p 41
Texte au dossier Cf également la fiche
DELA CROIX , PORTRAIT D' ALFRED BRUYAS 1853 .

Bibl et Repr .: p. 92 repr avec la légende :

Courbet lui représente
son modèle la main appuyée sur un livre portant le
mot " SOLUTION " ce qui en dit long sur la générosité
du Mécène à l' egard du peintre

Evidemment elle est peu "psychologique "
cette grosse veine bleue qui sillonne la main du
portrait de 1853 - cette main qui s' appuie sur un
livre portant le mot " SOLUTION "

COURBET (GUSTAVE)
422 .- PORTRAIT DE BRUYAS (1853)

.....
Bibl ;: Jean Alazard , Reflexions sur l' Art de Gus-
-tave COURBET , Revue des deux Mondes , 15
Avril 1960 p 705

" les portraits de BERLIOZ , de
CHAMPFLEURY , de BRUYAS , de PROUDHON et de MAX BU-
-CHON sont par bien des cotés des études d' etats
d' ame ."

Exp .: Portraits français de Largillierre à Manet
Exposition organisée à la Glyptothèque Ny
Carlsberg par " Foreningen Fransk Kunst " et l'
Association Française d' Action Artistique
Copenhague 1960 n° 8

Bibl .: Catalogue de l' Exposition Portraits Fran-
-çais de Largillierre à Manet - Copenhague
1960 , p. 5 - 6

Bibl et Repr .: Paul Valery , Ecrits sur l' Art ,
Textes de Paul Valery reunis et prése-
-tés par Jean Clarence Lambert , ~~Catalogue~~ Le Musée
de Montpellier , Club des Libraires de France , Pa-
-ris 1962 , p. 230 et repr .

Bibl et Repr .: in article de Robert Fernier , Al-
-fred Bruyas , un Grand bourgeois fou
de peinture in Jardin des Arts , n° 99 fevrier 1963
pp. 15 , 16 , 19 repr.

Bibl. et Repr. : Haavard Rostrup , Studier i Fransk
Portraetmaleri , Courbet og Manet ,
dans Meddelelser fra ny Carlsberg Glyptotek , 24
Aargang , Copenhague 1967 ; reprod. p. 33 .

Reproduction : COURBET'S ATELIER DU PEINTRE par Alan BOWNESS
University of Newcastle upon Tyne 1972. Page7

EXPOSITION : "Gustave COURBET" Grand Palais Paris du 30 Sept 77
au 2 Janvier 1978 N° 33.

Bibliographie et reproduction : catalogue de l'exposition
Pages 120-121.

Avril 1974 : travaux d'entretien par Mr POINSIER

68050 Cliche J SUGRUE
Cliche Jeraudon

77-21 Paris - 8^e - 5/5

